

BÉROSE DE BABYLONE

[Alexis Klein](#)

in Dominique Lenfant, *Les Perses vus par les Grecs*

Armand Colin | « U »

2011 | pages 83 à 87

ISBN 9782200270353

DOI 10.3917/arco.lenfa.2011.01.0083

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/les-perses-vus-par-les-grecs---page-83.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Armand Colin.

© Armand Colin. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

BÉROSE

DE BABYLONE

Présentation

Bérose (*Bêrôs(s)os*) est un Babylonien qui vécut à la fin du IV^e siècle av. J.-C. et dans les débuts du III^e siècle. Il était prêtre de Bel-Marduk et composa en grec une histoire de la Babylonie (*Babyloniaca*).

Il fut contemporain d'Alexandre de Macédoine (336-323 av. J.-C.) [T 1] et la composition de son œuvre date des environs de 280 (entre 293 et 275, d'après SCHNABEL 1923, p. 8-10 ; vers 290 d'après VERBRUGGHE – WICKERSHAM

1996, p. 13 ; 278, d'après VAN DER SPEK 2008, p. 288). Né à l'époque où la Babylonie était une satrapie de l'empire perse, il vit cette dernière passer aux mains d'Alexandre et sous le commandement de Séleucos I^{er} avant de devenir une part de son royaume en 306 av. J.-C. Il dédia son œuvre au successeur de Séleucos, le roi séleucide Antiochos I^{er} (281-261 av. J.-C.) (T 2), qui avait restauré le temple de Nabû à Borsippa (*Cylindre de Borsippa*. Cf. SCHWARTZ 1897, col. 314 ; KUHRT – SHERWIN-WHITE 1991). Séleucos I^{er} avait, quant à lui, rabaissé Babylone et suscité des tensions avec le clergé local en fondant sa capitale à Séleucie du Tigre (vers 305-300 av. J.-C.). Il est possible que Bérose ait voulu plaider la cause de Babylone en instruisant Antiochos des richesses de son passé (BURSTEIN 1978, p. 5).

En tant que prêtre de Marduk, Bérose avait accès aux traditions écrites locales, mais c'est en grec qu'il écrivit, à l'intention des nouveaux maîtres de la région et des adeptes de la culture grecque désormais dominante. Ses *Babyloniaca* présentaient la culture et l'histoire babyloniennes à des lecteurs grecs qui ne savaient pas lire les écritures mésopotamiennes (VERBRUGGHE 1996, p. 25-26 ; VAN DER SPEK 2008, p. 314).

Les *Babyloniaca* ne sont conservés que par fragments, qui sont en l'occurrence des échos très indirects de l'œuvre originale, souvent citée de troisième ou de quatrième main. La plupart nous viennent de Flavius Josèphe (I^{er} siècle ap. J.-C.) et d'Eusèbe de Césarée (IV^e siècle ap. J.-C.), qui se fondaient eux-mêmes, de manière directe ou non, sur un abrégé des *Babyloniaca* par Alexandre Polyhistor (I^{er} siècle av. J.-C.). Cf. BURSTEIN 1978, p. 6 ; VERBRUGGHE – WICKERSHAM 1996, p. 27-31.

L'ouvrage, divisé en trois livres (T 2), traitait de la Babylonie et de ses traditions, mais pas dans l'esprit de l'historiographie grecque classique : après un livre I consacré à la Création (F 1-2) et se rattachant au même fonds sémitique que la Bible ou l'épopée assyrienne *Enuma Elish*, la succession des rois de Babylone était envisagée sur des centaines de milliers d'années. Le livre II (F 3-6) traitait ainsi des rois antédiluviens, de Xisuthros (l'équivalent babylonien de Noé) et du Déluge, ainsi que des rois postdiluviens jusqu'à Nabû-naşir (747-733 av. J.-C.). Enfin, le livre III (F 7-14) allait probablement de Nabû-naşir à Alexandre. Il insistait, semble-t-il, sur les règnes de l'Assyrien Sennachérib (704-681) et sur la restauration de Babylone sous Nabuchodonosor II (604-562), puis évoquait les querelles de ses successeurs et la prise de Babylone par Cyrus en 539 av. J.-C. (F 8a). Dans cette section, Bérose rapportait des données ignorées d'Hérodote, de Ctésias et de Xénophon. Il se pourrait qu'avec les figures de Sennachérib et de Nabuchodonosor il ait aussi voulu respectivement présenter à Antiochos un modèle à fuir et un modèle à suivre : le premier, qui avait voulu détruire Babylone, était mort assassiné ; le second, qui avait, au contraire, honoré les temples et coopéré avec les prêtres, avait joui d'un long règne glorieux (BURSTEIN 1978, p. 8).

Les *Babyloniaca* et l'histoire perse

[Les références aux fragments renvoient au corpus de Jacoby (*FGrHist* 680), et non aux numérotations de BURSTEIN 1978 et de VERBRUGGHE – WICKERSHAM 1996.]

– **F 2** (Athénée, XIV, 639c) : la fête babylonienne des Sacées (*Sakaia*) était célébrée au mois de *Loos* ; elle durait cinq jours, pendant lesquels les maîtres étaient commandés par leurs domestiques, dont l'un se parait de l'habit royal et était appelé *zoganès* [rapproché de l'akkadien *šaknu*, « gouverneur », par LANGDON 1924, p. 66 n. 3].

[Fête évoquée antérieurement par Ctésias F 4 et plus tard par Strabon, XI, 8, 4-5 et Dion de Pruse, IV, 66-68, ces deux derniers y voyant une fête perse. Pour EDDY 1961, p. 55 n. 47, Bérose aurait créé un précédent babylonien à une fête perse. BRIANT 1996, p. 746, juge au contraire plus crédible qu'il s'agisse d'une fête babylonienne, qui aurait été adoptée par les Perses.]

Sur le rapprochement entre cette fête et le rituel du substitut royal, voir DE JONG 1997, p. 383-384 ; HUBER 2005, notamment p. 362-368.]

– **F 8a** § 139-141 (Josèphe, *Contre Apion*, I, 139-141) : sur l'action architecturale de Nabuchodonosor (II) à Babylone et les jardins suspendus, qu'il construisit pour sa femme mède. [Donner une femme mède à ce roi aurait été pour Bérose un moyen de créer une continuité dynastique jusqu'aux Séleucides. Cf. VAN DER SPEK 2008, p. 312. Sur l'énigme des jardins suspendus, cf. BICHLER–ROLLINGER 2005].

§ 142 : Les historiens grecs croient à tort que Babylone a été fondée par Sémiramis [Bérose vise probablement Ctésias F 1b § 7-9, Dinon F 8, Clitarque F 10].

– Bérose emploie le terme de « satrape » pour désigner les gouverneurs établis par les rois assyriens et les Babyloniens (F 7d ; F 8a § 135). Il semble préférer au terme employé par ses sources un terme iranien devenu courant à son époque (VAN DER SPEK 2008, p. 294).

– Les fragments des *Babyloniaca* ne nous donnent que peu de renseignements directs sur l'empire perse. Le plus développé concerne la conquête de la Babylonie par Cyrus.

F 9a (Josèphe, *Contre Apion*, I, 145-153) : la 17^e année du règne de Nabonide, Cyrus envahit la Babylonie. Après sa défaite, Nabonide se réfugie à Borsippa. Cyrus prend Babylone, fait abattre ses murs extérieurs et assiège Borsippa. Nabonide se rend et Cyrus fait preuve de clémence en lui accordant la Carmanie, où Nabonide finit ses jours. [Version sans équivalent, favorable à Cyrus sans être hostile à Nabonide, d'après BURSTEIN 1978, p. 28 n. 113].

F 10 (Eusèbe, *Chronique*) : succession des rois de Perse : Cyrus serait mort lors d'une bataille dans la plaine de Daas [cf. FRANCFORT 1985], après avoir régné 9 ans sur Babylone. Cambyse régna 8 ans et Darius 36 ans. Ils furent suivis de Xerxès et des autres.

– Un fragment de Clément d’Alexandrie (F 11) mentionne l’introduction par Artaxerxès II de nouveautés culturelles dans l’empire, entre autres en Babylonie : le roi serait à l’origine de la vénération des Perses pour des statues anthropomorphes, parce qu’il fut « le premier à ériger une statue d’Aphrodite Anaïtis à Babylone, à Suse, à Ecbatane » et qu’il instaura son culte « chez les Perses, chez les Bactriens, à Damas et à Sardes. »

[Ce fragment a alimenté deux débats, l’un sur le culte de statues anthropomorphes chez les Perses (JACOBS 2001 ; LENFANT 2009, p. 240-246), l’autre sur la politique religieuse d’Artaxerxès II, qui aurait tenté d’imposer le culte de divinités iraniennes à des peuples sujets ou à des Perses installés dans les provinces (BRIANT 1996, p. 695-698 ; KUHRT 2007, p. 567), singulièrement celui d’Anaïtis (qui fait effectivement son apparition dans les inscriptions royales sous le règne d’Artaxerxès II : *A²Ha*, *A²Sa* ; *A²Sd*).]

Bibliographie

A) Texte : édition et traductions

Édition

JACOBY, F., 1958, *Die Fragmente der griechischen Historiker* III C, n° 680, Leiden : texte avec apparat critique.

Traductions

– anglaises

BURSTEIN, S. M., 1978, *The Babyloniaca of Berossus*, Sources from the ancient Near East 1, 5, Malibu : traduction anglaise de la plupart des fragments, dans un ordre différent et sous d’autres numéros que ceux de Jacoby.

VERBRUGGHE, G. P. – WICKERSHAM, J. M., 1996, *Berossos and Manetho, introduced and translated : Native Traditions in Ancient Mesopotamia and Egypt*, The University of Michigan Press, Ann Arbor : traduction des témoignages (p. 35-41) et des fragments (p. 43-67). La numérotation des fragments n’est pas toujours celle de Jacoby ni celle de Burstein (concordances p. 84-88).

– française

REINACH, T. – BLUM, L., 1930, *Flavius Josèphe, Contre Apion*, CUF, Paris, p. 25-30 : traduction française de I, 129-153, qui inclut les fragments F 8a et F 9a.

B) Études

a. Commentaires linéaires

BURSTEIN 1978 commente brièvement les fragments en tenant compte des textes assyriens.

VERBRUGGHE – WICKERSHAM 1996 ne propose pas de commentaire des fragments.

b. Études d’ensemble (vie / œuvre)

BURSTEIN 1978, p. 4-10, propose une introduction sur la vie de Bérosee, sur ses *Babyloniaca* et sur leur contexte d’écriture.

KUHRT, A., 1987, « Berossus' Babyloniaca and Seleucid Rule in Babylonia », in : A. Kuhrt – S. M. Sherwin-White (ed.), *Hellenism in the East : The Interaction of Greek and non-Greek civilizations from Syria to Central Asia*, London – Berkeley, p. 32-56 : Bérose a voulu rendre la culture babylonienne accessible aux souverains séleucides pour leur permettre de s'y adapter.

KUHRT, A. – SHERWIN-WHITE, S. M., 1991, « Aspects of the Seleucid Royal Ideology : The Cylinder of Antiochos I from Borsippa », *Journal of Hellenic Studies* 111, p. 71-86 : sur le contexte idéologique de l'élaboration des *Babyloniaca*.

SCHNABEL, P., 1923, *Berossos und die babylonisch-hellenistische Literatur*, Teubner, Leipzig – Berlin : vie de Bérose, organisation de son œuvre, examen de ses fragments, qui sont donnés (à quelques exceptions près, comme F 11 de Jacoby), mais sans commentaire [voir le compte rendu du *Journal of Hellenic Studies* 44, 1924, p. 124-125].

SCHWARTZ, E., 1897, s. v. Berossos 4), *RE* V, col. 309-316.

VAN DER SPEK, R. J., 2008, « Berossus as a Babylonian Chronicler and Greek Historian », in : R. J. Van der Spek (ed.), *Studies in Ancient Near Eastern World View and Society*, CDL Press, Bethesda, p. 277-318 : mise au point sur l'auteur et l'œuvre en relation avec les textes akkadiens.

VERBRUGGHE – WICKERSHAM 1996 : la traduction des témoignages et fragments est précédée d'une introduction sur la vie et l'œuvre de Bérose.

c. Analyses spécifiques

BICHLER, R., 2004, « Some Observations on the Image of the Assyrian and Babylonian Kingdoms within the Greek Tradition », in : R. Rollinger – C. Ulf (ed.), *Commerce and Monetary Systems in the Ancient World : Means of Transmission and Cultural Interaction*, Melammu Symposia 5, Stuttgart, p. 499-518.

BICHLER, R. – ROLLINGER, R., 2005, « Die Hängenden Gärten zu Ninive – Die Lösung eines Rätsels ? », in : R. Rollinger (ed.), *Von Sumer bis Homer*, Festschrift für Manfred Schretter zum 60. Geburtstag, Ugarit-Verlag, Münster, p. 153-218.

BRIANT, P., 1996, *Histoire de l'Empire perse*, Fayard, Paris, p. 695-698 : sur F 11.

DE JONG, A., 1997, *Traditions of the Magi. Zoroastrianism in Greek and Latin Literature*, Brill, Leiden – New York – Köln, p. 379-384 : sur les Sacées chez les Perses (Bérose F 2).

EDDY, S. K., 1961, *The King is dead. Studies in the Near Eastern Resistance to Hellenism 334-31 B.C.*, Univ. of Nebraska Press, Lincoln, p. 55-56 n. 47 : à propos de F 2 (les Sacées).

FRANCFORT, H.-P., 1985, « Note sur la mort de Cyrus et les Dardes », in : G. Gnoli – L. Lanciotti (ed.), *Orientalia Josephi Tucci Memoriae dicata*, Serie orientale Roma, 56, 1, Roma, p. 395-400 : à propos de F 10.

HUBER, I., 2005, « Ersatzkönige in griechischem Gewand : die Umformung der *šar pūhi*-Rituale bei Herodot, Berossos, Agathias und den Alexander-Historikern », in : R. Rollinger (ed.), *Von Sumer bis Homer*, Festschrift für Manfred Schretter zum 60. Geburtstag, Ugarit-Verlag, Münster, p. 339-397 : étude du rituel du substitut royal et de ses échos chez les auteurs grecs, notamment de la fête des Sacées (entre autres, F 2 de Bérose).

JACOBS, B., 2001, « Kultbilder und Gottesvorstellung bei den Persern. Zu Herodot, *Historiae* 1.131 und Clemens Alexandrinus, *Protrepticus* 5.65.3 », in : T. Bakır (ed.), *Achaemenid Anatolia – Proceedings of the First International Symposium on Anatolia in the Achaemenid Period, Bandırma 15.-18. August 1997*, Leiden, p. 83-90 : à propos de F 11 et de l'existence de statues de culte anthropomorphes chez les Perses.

KUHRT, A., 2007, *The Achaemenid Empire : A corpus of sources from the Achaemenid Period*, Routledge, London – New York, p. 566-567 : F 11 traduit et annoté.

LANGDON, S., 1924, « The Babylonian and Persian Sacaea », *Journal of the Royal Asiatic Society*, p. 65-72 : à propos de F 2.

LENFANT, D., 2009, *Les Histoires perses de Dinon et d'Héraclide*, Persika 13, De Boccard, Paris, p. 240-246 : sur les images et statues de culte et le F 11 de Bérose.

[Alexis Klein]